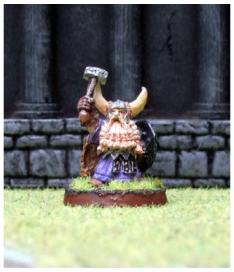
La forge de Taduguer

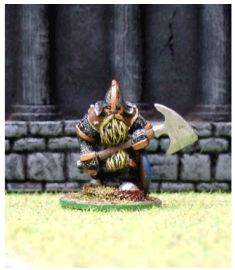
Campagne des rancunes
18 Kythorn – 25 Kythorn 1370

Les protagonistes

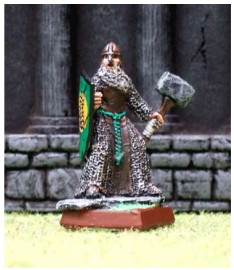
Astryax Ryandor
Baron de Valcroix
(Roublard/ ensorceleur)



Bolak Ironfist
Frère Chevalier
(Elu divin)

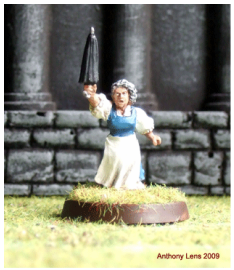


Nirden Khâzal
Défenseur nain
(Guerrier/ Défenseur)



Banedon
Abbé de Chauntéa
(Elu divin)

Richard Tyligane
Rôdeur Cormyrien
(Rôdeur métamorphe)



Dorothée
Alchimiste halfelin
(Magicienne)

Hugues allait mourir dans quelques minutes, mais il l'ignorait. Dans la masure flottait une odeur de gruau et de pain chaud. Sa femme s'activait déjà autours des marmites et leur bébé gazouillait dans une couverture en laine. Après une bouchée de pain noir, le paysan embrassa sa femme pour la dernière fois et sortit. La campagne alentours était noyée dans la brume matinale. La rosée recouvrait la végétation et à l'est le ciel s'embrasait annonçant l'arrivée du disque de Lathandre. Une belle journée en perspective. D'un pas alerte, Hugues se hâta vers la grange : les chevaux semblaient agités ce matin. Une stridulation puissante et rauque le figea sur place. Un sentiment de profonde terreur s'abattit sur le jeune fermier et une sueur glacée glissa doucement le long de son échine. Le gueux avisa une grosse branche et s'en empara. Puis prudemment, il contourna la masure dans la direction du bruit. Monotone, l'étrange son ne cessait pas, comme le cœur de quelque géant démoniaque pensa Hugues. Le mot était lâché mais il ne sut jamais combien il avait raison. Sa gorge arrachée laissait jaillir la vie à gros geysers vermillon, le sol vint à sa rencontre puis les bienveillantes ténèbres l'étreignirent. Il n'entendit pas les hurlements de sa femme ravagée par le démon, ni les cris de son enfant tandis que des mandibules couvertes de mucus se refermaient sur lui.

Banedon se redressa, il se sentait glacé malgré la couette de plumes qui lui servait de couverture. La chambre était vide et nulle trace de danger. Pourtant le sentiment d'urgence était toujours prégnant. Secouant la tête pour chasser ses sombres pensées, il quitta sa couche et se dirigea vers un bac d'eau fraîche. Il s'aspergea le visage tout en repensant à la semaine écoulée. Son retour aux affaires ne s'était pas fait sans douleur : duergars, ogres et géants lui avaient rappelé que le temps faisait doucement son œuvre. Ses tempes grisonnantes, son embonpoint ne jouaient pas en sa faveur sur le champ de bataille… Un souffle d'air glacé le tira de ses pensées. L'atmosphère de la chambre s'était subtilement modifié et un frisson parcouru le corps de Banedon. Le prêtre avisa son marteau de guerre. Le contact de son vieux compagnon de combat le rassura et dans la pénombre les sinistres runes du dieu de la mort s'illuminèrent. La faucheuse rodait sur les terres du baron, le prêtre en était désormais certain. Après avoir enfilé à la hâte sa tenue de combat, l'élu de la terre mère sortit de la chambre décidé à gagner au plus vitre les remparts. Seul le bruit des ses pas résonnait dans les couloirs de la forteresse endormie.

Le souffle court, Banedon atteignit enfin la barbacane sur laquelle se tenait un jeune soldat. Ce dernier salua le prêtre qui l'ignora. Les prunelles de Banedon virèrent au vert alors qu'il entrait en communication avec la nature. Il pivota sur lui-même, enchaînant pieuses paroles et gestes cabalistiques tandis que son regard semblait fouiller les moindres parcelles du paysage.
Au bout de quelques minutes, l'enchantement cessa et tout redevint calme. Le garde était tétanisé par la démonstration de puissance du prêtre :

- Soldat, fait sonner le tocsin et prévient ton maître. Le Mal est ici et je dois l'affronter. Puisse la déesse armer mon bras. Maintenant va et honore les dieux dans la bataille à venir.

Alors qu'il parlait, la peau du prêtre changeait de couleur. Ses vêtements fusionnèrent avec sa chair qui se couvrait d'un épais plumage noir. Tout son corps se transforma : sa bouche devint un bec puissant et ses pieds des serres acérés. Libéré des contraintes terrestres, l'aigle qu'était devenu Banedon s'éleva dans le ciel matinal.

Chronique de Marcus – Avril 2009 - Auteur : Jaffar
Illustrations: Rune Circle par Steven Belledin, démon de Slaanesh par Jhon Blanche, combat par Miguel Coimbra
Photos: Jaffar
Téléchargé sur http://lens.anthony.free.fr

Survolant les champs, il aperçut la créature penchée sur le corps d'hugues. C'était un énorme démon locuste de près de trois mètres de long, à l'aspect globuleux, aux mandibules acérées suintantes de mucosité verdâtre et au corps velu. Le pire était son visage, grossière caricature d'un homme aux yeux à facettes luisant d'un feu infernal.

Reprenant forme humaine, Banedon se posa à quelques dizaines de mètres de la créature. Il brandit son symbole divin et pria la déesse :

- Les locustes couvrirent toute la surface de la terre et la terre fut dans l'obscurité ; ils dévorèrent toutes les plantes de la terre et tous les fruits des arbres et il ne resta aucune verdure aux arbres, ni aux plantes sur toute la terre. Par la Grande Mère, je vais te renvoyer dans l'abysse dont tu n'aurais jamais du sortir.

Un malstrom de nuages crépitant se forma à l'aplomb du démon qui n'en avait cure et dardait un regard affamé sur l'homme qui osait le défier. Banedon déchaîna les foudres de Chauntéa sur le tanar'ri. A la stupeur du religieux, l'éclair glissa sur la chitine de l'abjecte créature sans lui causer le moindre dommage.

Dans le lointain retentissait l'appel aux armes, le baron Astryax et ses hommes seraient bientôt là. Banedon devait retenir la créature afin de permettre à la population de s'abriter dans la forteresse.

- Si ma magie ne t'affecte pas, je te convertirai à la force de ma masse hurla le prêtre

Arrivé au contact, le marteau de guerre s'abattit sur le monstre avec toute la fureur de la foi du religieux mais il ne rencontra que le vide, le démon ne laissant derrière lui qu'un nuage de gaz nauséabond. Télèportation pensa immédiatement Banedon en pivotant sur lui-même. C'est à cet instant qu'il avisa deux autres démons en embuscade et il sut que la fin était proche. L'attaque survint brutalement. Banedon aurait voulu crier mais il n'avait déjà plus de langue, ces yeux n'étaient plus que deux lacs de sang, sa main serrait convulsivement la garde de son marteau de guerre. Le dernier son qu'il perçut fut celui de son crâne qui cédait sous la pression d'une mâchoire inhumaine.

Lorsque le tocsin avait retenti, la jeune halfelin avait du renoncer à son premier petit déjeuner. Depuis les remparts, elle assista à la formation de la tempête invoquée par Banedon. Sous couvert d'invisibilité et sort de vol à l'appui, Dorothée invoqua une porte dimensionnelle. Elle ne se matérialisa sur le lieu du combat que pour assister à la fin de Banedon.

Elle vit le corps sans vie du religieux toucher le sol et ne faire plus qu'un avec la terre. Le tanar'ri stridula de rage, privé de son festin. Les deux autres démons craquetèrent en retour avant de se télèporter en direction des cavaliers qui venaient de surgir de la citadelle. La magicienne se trouvait désormais seule face à la locuste démoniaque qui détecta sa présence. Elle modela la toile en un puissant orbe sonique qu'elle projeta sur le démon. La carapace du démon se fendilla sous l'impact mais Dorothée était désormais sans défense. Le tanar'ri cracha des paroles impies en direction de la magicienne qui sentit se dissiper ses protections. Seule elle n'aurait pas le dessus, elle devait fuir mais la locuste ne l'entendait pas ainsi. Déjà, elle s'était rapprochée, perchée dans les ramures d'un marronnier. D'un mot de pouvoir, l'enchanteresse projeta une volée de projectiles magiques qui pénétrèrent les chairs du monstre au niveau de l'abdomen. Ce dernier s'apprêtait à se jeter sur l'impudente lorsque qu'il fut englouti par une colonne de feu.

Banedon, auréolé de la puissance de sa déesse, se dressait à quelques pas du monstre :

- Et la déesse foudroya les impies. Sa colère fendit les cieux et purifia la terre des mécréants récita t-il d'une voix glaciale.
- Je t'ai tué une première fois saint homme, je peux recommencer coassa le démon.

D'un saut prodigieux l'immonde bête bondit derrière le prêtre avant d'expulser un flot d'ichor et d'acide de sa gueule béante. L'armure en peau d'ours grésilla au contact de l'immonde substance mais Banedon ne broncha pas, concentré sur son adversaire. Le claquement caractéristique d'une corde d'arc retentit et une flèche, jaillie des frondaisons, se ficha dans l'un des yeux à facettes de la locuste. Cette dernière poussa une stridulation aiguë tandis que de la sanie s'écoulait de la blessure.

- Nous nous retrouverons Banedon de Trallec, clabauda la locuste. Ta déesse ne te sauvera pas toujours et tes amis paieront le prix de leur soutient.

En réponse à cette ultime menace Richard Tyligane, qui se tenait maintenant aux côtés de Banedon, décocha un nouveau trait en direction du tanar'ri. La flèche enchantée perça de re chef la chitine du monstre le forçant à battre définitivement en retraite.

Chronique de Marcus – Avril 2009 - Auteur : Jaffar
Illustrations: Rune Circle par Steven Belledin, démon de Slaanesh par Jhon Blanche, combat par Miguel Coimbra
Photos: Jaffar
Téléchargé sur http://lens.anthony.free.fr

Quelques heures plus tard, la compagnie des Ecus de fortune tenait conseil en la sainte chapelle de Tymora. Le Baron Astryax soutenu par le sieur Nîrden et ses liés en guerre avaient banni les deux autres démons locustes. Le bilan était cependant lourd : un homme d'arme et un combattant nain avaient trouvé la mort durant l'affrontement, leurs corps dissout par l'acide démoniaque ; la famille d'Hugues avait été anéantie et trois autres civils étaient décédés suite à la corruption de la terre par les locustes. Seule l'intervention de Banedon avait permis de restaurer l'équilibre de la nature.

Penchés sur une carte de la région, les compagnons tentaient de se mettre d'accord sur la conduite à tenir. Pour Dorothée Gambacorta, la mort d'Ulfe aurait dû conclure la vendetta de Nîrden et Bolak contre les occupants de la citadelle de Khundukar. Et elle laissa parler sa conscience :

- L'honneur…Certains sont prêts à donner leur vie pour le défendre, d'autres s'en moquent. L'appel du sang…un affront qui doit être lavé…l'amitié…un serment…et voilà comment nous nous sommes retrouvés dans pareille situation… Au départ, il ne s'agissait que de récupérer des reliques, symboles du peuple déchu du Seigneur Nîrden. Il est évident que la Compagnie se devait de répondre à la requête d'un de ses plus vaillants membres et fondateurs, mais j'ai quand même l'impression que nous n'avons fait que déclencher une guerre, qui risque de s'étendre…combien de morts innocents depuis le début de cette histoire ? Nous étions partis récupérer des armes plus symboliques qu'autre chose et nous avons fini par assassiner un chef de guerre. Et le sang appelle le sang…ceux qui sont désormais nos ennemis se sont vengés…une pauvre colonie de mineurs a payé le prix de notre acte…puis ils ont même envoyé des démons ici, sur les terres du Baron…A croire qu'ils n'attendaient que ça. Et il n'en faut pas plus pour que Frère Banedon et Maître Bolak, appellent à une sainte croisade, prêchant l'éradication des suppôts des dieux pervers capables d'invoquer de telles monstruosités…ce en quoi ils n'ont pas forcément tort. Un vieux proverbe de mon peuple dit : « On ne peut empêcher ce qui doit arriver, on ne peut que le retarder »…Je me dis que finalement, c'est sans doute le cas…Cette forteresse est stratégiquement bien placée, peuplée de créatures pour la plupart stupides et primaires que les machiavéliques duergars n'ont pas de mal a pousser à la guerre. Ce qui est désormais une guerre entre la Baronnie et les Seigneurs Duergar la dirigeant devait sans doute éclater…qui sait combien de temps encore ce statu quo aurait duré ?
- Par la barbe de mes ancêtres !

Nîrden bouillonnait intérieurement : un peuple déchu ? Que connaissait-elle des nains, des Moonshae, de Kazgoroth où de l'honneur cette sorcière ventripotente ? Frère Bolak abattit un poing ganté d'acier sur la table :

- Nous ne parlons pas d'êtres pensants Gambaccorta mais de vermines et de nuisibles indignes de fouler la terre éructa t-il hargneusement. Les commandements de Morandin et de Clangeddin sont clairs ! Il appartient au peuple béni des entrailles de la terre d'extirper le mal à sa racine et de la purifier de toute descendance impure.
- Tu t'emportes Bolak ! C'est bien d'être vivants dont nous parlons ici. Dorothée a raison : par notre faute des hommes, des femmes et peut être des enfants sont morts. Aucune arme, aussi puissante soit-elle ne mérite un tel sacrifice s'indigna Astryax.
- Je ne réclame que le droit de défendre mon peuple hurla brusquement Nîrden. Cette hache est le symbole et l'honneur de ma nation. Mais vous les humains ne connaissaient pas la vraie signification de ce mot !
- Je…
- Paix mes Seigneurs ! La voix de Banedon retentit froide et posée. Il ne s'agit pas d'une croisade de purification. L'équilibre est en toute chose, même les goblinoïdes ont leur place sur Toril. Bien que j'ignore laquelle. Gambacorta a raison : nous avons appelé sur nous la colère des duergars et lorsque le vin est tiré il convient de le boire. Aujourd'hui, il n'est plus question de reculer d'un pas. Des innocents en paieraient immanquablement le prix et cela je ne puis le permettre. Sauf votre respect Maître Nîrden, vos reliques ancestrales sont de peu de poids fasse à notre responsabilité envers les communautés installées dans cette province. Nous avons déjà sur les mains le sang d'innocents. Chauntéa me guide en toute chose et aujourd'hui elle dit que ma place est à vos côtés dans cette quête Seigneur Astryax. J'ajouterai qu'il est évident que les dieux du Morndinsamman soutiennent le bras de nos vaillants nains. Si nos aspirations sont différentes, nos chemins sont identiques : ils nous mènent tous dans les entrailles de Khundrukar… Maintenant élaborons un plan d'action. Richard nous a fourni des informations précieuses qu'il s'agit d'exploiter au mieux.

Derogarse était agenouillé aux pieds de la statue de Laduger. C'était un nain à la peau noire comme l'ébène, arborant une barbe soignée d'un blanc immaculé. Le vieux prêtre conversait avec son dieu tandis que raisonnaient les bruits d'un violent combat dans la salle attenante.

- Laduger, l'Exilé, entend ton serviteur. Comme toujours les ennemis du peuple élu sont à nos portes. Nous les avons vaincus sur le champ de bataille et signé un traité avec eux. Ils nous ont trompé mon Seigneur, comme Morandin vous

Chronique de Marcus – Avril 2009 - Auteur : Jaffar
Illustrations: Rune Circle par Steven Belledin, démon de Slaanesh par Jhon Blanche, combat par Miguel Coimbra
Photos: Jaffar
Téléchargé sur http://lens.anthony.free.fr

trompa jadis. Aujourd'hui, je me présenterai certainement devant les portes du Sinistre Marteau mais avant cela accordez-moi la force de triompher de nos frères ennemis qui mènent l'assaut. Que votre juste fureur s'abatte sur ces parjures.

Derogarse ajusta son heaume et se releva lentement. Il jeta un regard aux icônes qui ornaient les murs du temple, et murmura une dernière prière. Il était prêt : la flamme divine brûlée en lui.

Sur le seuil de la porte du temple, le général Minira Frappecuncoup patientait, entourée de sa garde personnelle. C'était une naine qui faisait honneur aux duergars. Courageuse et loyale, elle était à l'origine de nombreuses victoires sur les drows de Sizth Morcane, les nains impériaux de Bolbofarrak et elle avait soumis le défunt Ulf et ses clans. A ce jour, Derogarse n'avait jamais rencontré de guerrière plus brave ou plus talentueuse.

- Mon Seigneur, l'ennemi est dans nos murs comme vous l'aviez prédit. Ils ont pénétré nos défenses sous couvert d'un puissant sortilège d'illusion. Le sergent Galgarix a engagé le combat et nous comptons déjà plusieurs pertes dans nos rangs.
- Avez-vous fait évacuer notre peuple ?
- L'évacuation est en court et mes hommes sont placés à chaque intersection. Puisse le Dormeur honorer son marché.
- Nous l'honorons des fruits de la terre et de sang chaque chevauchée. Il tiendra parole…ou pas. La progression de l'ennemi ?
- Le parjure et ses acolytes se tiennent dans la salle du trône.
- Général, je vais me rendre dans la salle et affronter cette ordure de templier de Clangeddin. Privés de son soutient, les autres ne seront que des rothés que l'on conduit à l'abattoir.
- Mon Seigneur, je pense que le prêtre que Zerhfuurto a affronté sur les terres de lumière se trouve parmi eux. De plus, mes hommes sont formels, la magicienne possède la capacité de détecter l'invisible. Elle prévient en permanence ses compagnons de notre présence.

Derogarse hocha pensivement la tête.

- Raison de plus pour que j'apparaisse. Je pense qu'ils dévoileront leur jeu si je m'offre à eux sur un plateau. Tenez-vous prêt à intervenir dès qu'ils déchaîneront leur foudre sur moi. Eliminez la magicienne le plus rapidement possible puis portez votre attention sur les prêtres. Une dernière chose : je veux le nain vivant ! Je lui ferais passer le goût du parjure très lentement.

Un sourire carnassier éclaira un bref instant le visage de Minira tandis qu'elle regardait le prêtre s'éloignait suivi de son garde du corps métallique.

Dorothée suait à grosses gouttes. Tout leur plan reposait sur sa maîtrise du sortilège de voile qu'elle avait récemment acquis. Quelle naïveté ! Quoiqu'en disent Nîrden et Bolak, les duergars n'étaient pas des lapins armés. Le stratagème avait été éventé et une violente échauffourée avait déjà eu lieu dans les tréfonds de Khundrukar. L'odeur de sang, de sueur et de métal qui emplissait la pièce révulsait l'halfelin. De tous côtés lui parvenaient le son étouffé des cris d'alarme des duergars, le bruit de cavalcade. Les compagnons avaient repoussé le premier assaut des duergars mais Dorothée savait que les loups cernaient toujours la proie avant de l'achever.

La jeune magicienne regarda ses compagnons : Nîrden souriait comme un dément, la barbe poisseuse de sang, quant à Bolak il avait le regard fiévreux empli de la certitude qu'il accomplissait l'œuvre divine. Elle avait déjà vu tant d'horreur et de fanatisme appelaient la volonté de dieu. Banedon venait de déchaîner les foudres de sa déesse sur deux soldats. A la différence de Bolak, il ne semblait pas en tirer plaisir. Richard se tenait à ses côtés, tueur froid et sans passion : il avait une mission à accomplir…Quant à Astryax, dans la fureur des combats il avait disparu. Dorothée espérait de toute son âme que le jeune Baron s'en était sorti…

L'apparition d'un prêtre de Laduger la tira de ses pensées. Le duergar était emprunt d'une assurance sans faille et il était bardé de protection magique. Derrière lui se tenait la réplique miniature de ce qui semblait être un golem de métal. L'enchanteresse hurla afin de prévenir ses compagnons de la nouvelle menace. Bolak fut le plus prompt à réagir. Invoquant la puissance de Clangeddin, il dressa un mur de pierre entre leur groupe et l'ennemi.

Chronique de Marcus – Avril 2009 - Auteur : Jaffar
Illustrations: Rune Circle par Steven Belledin, démon de Slaanesh par Jhon Blanche, combat par Miguel Coimbra
Photos: Jaffar
Téléchargé sur http://lens.anthony.free.fr

Astryax ne cessait de pester contre cette stupide halfelin qui lui avait coupé toute possibilité de rejoindre ses compagnons. Entouré d'un champ d'invisibilité et en lévitation grâce au pouvoir de sa cape de lune, le jeune baron surplombé les soldats duergars. Telle une araignée, il progressait lentement le long du mur, espérant atteindre une zone plus sûre avant que ses enchantements se dissipent. Soudain, il se figea : le prêtre de Laduger et son golem était de retour et faisait un point avec celle qui semblait commander aux troupes :

- Alors mon seigneur ? Qu'en est-il ?
- Je suis sceptique général. Loin de m'attaquer, les envahisseurs ont invoqué un mur de pierre pour rompre le contact. Deux solutions sont envisageables : soit ils sont à bout de ressource, soit ils préparent un piège. Je ne risquerais pas la vie d'un de vos soldats pour le savoir. Je pense qu'il est temps de demander à lmlkfyeyysdh d'honorer son pacte.
- Je n'aime pas cette engeance, mon Seigneur. Et le prix à payer…
- Ne regarde que moi Général !
- Oui mon Seigneur !

Une sombre litanie s'échappa du heaume du prêtre et l'air se mis à vibrer. La réalité se déchira comme de la soie et une odeur ignoble emplie les lieux. Une créature grande comme deux fois un ogre répondit à l'appel de Derogarse. Massivement bâtie, elle faisait penser à un minotaure avec sa tête cornue et bovine. Mais la comparaison s'arrêtait là. De son corps humanoïde jaillissaient deux paires de bras musculeux. La paire supérieure se terminait par d'immenses pinces de crabes et l'autre, par de puissantes mains griffues. Sa poitrine, parodie grotesque de la féminité, était en partie dissimulée par un costume baroque de mailles et de cuir. Le démon posa son regard violet sur le prêtre qui sentit son âme être mise à nue. Il prit cependant la parole d'une voix assurée :

- Puissant lmlkfyeyysdh, spoliateur de peau, Tu n'as pas oublié le marché que nous avons conclu sous les murs de Sizth Morcane. Le pacte te lie toujours...
- Je n'oublie rien, ni personne ! répondit le démon d'une voix qui glaça le prêtre.
- Bien, alors châtie mes ennemies, écrase-les de ta toute puissance. Mais prends garde, un prêtre du faux dieu Clangeddin se tient dans leur rang ainsi qu'une magicienne. Ils pourraient te résister.
- Nul ne saurait me résister. Je suis l'Hôte de la Tristesse, le Maître de Secrets et par les Abysses prêtre tu paieras le prix de mes services.
- Tu répètes cela depuis deux cent ans mon vieil ami. Lorsque je commettrai une erreur, tu n'existeras plus depuis longtemps. Maintenant, acquitte-toi de tes obligations !
- Je suis las de ce jeu le nain…

Repliés dans l'ancienne salle du conseil de la citadelle, les aventuriers des Ecus de fortune reprenaient leur souffle. Banedon, la mine sinistre, se tenait sur le seuil d'un passage qu'il venait d'ouvrir dans l'un des murs de la salle, à l'aide d'un sortilège de façonnage de la pierre. La distorsion de la trame vitale l'avait prévenu de l'arrivée du démon. Une tierce s'écoula dans un silence pesant. Sous les heaumes, Richard et Nîrden restaient impassibles, dominant l'angoisse qui leur rongeait les entrailles. Dorothée caressait nerveusement son familier en attendant la décision de Bolak. Ce dernier avait aussi senti l'arrivée d' lmlkfyeyysdh et son attitude augurait un combat qu'il n'avait encore jamais livré :

- Puisse le Père des Batailles fortifier ma Foi. Mes amis, si mon sortilège échoue, courez pour sauver vos vies car le Tanar'ri ne nous laissera pas une seconde chance de le vaincre.
- Avec moi Richard ! s'écria Nîrden. Nous couvrirons Bolak pendant qu'il incante.

Comme un seul homme les deux combattants, suivis de Bolak, s'engagèrent dans la brèche ouverte par Banedon. Ils traversèrent un dortoir vide en direction de la sortie. La porte de la pièce s'ouvrit dévoilant l'obscurité d'un immense couloir au fond duquel brillaient d'immenses yeux rouges. Les duergars restaient invisibles en raison de leurs capacités innées à disparaître. Le Maître des secrets se dressa de toute sa hauteur en apercevant les trois compagnons et poussa un puissant rugissement. Un choc d'une puissance inégalée, fracassa une partie de l'arche sous laquelle se tenait le démon lorsqu'il abattit son poing dans une démonstration de puissance.

Chronique de Marcus – Avril 2009 - Auteur : Jaffar
Illustrations: Rune Circle par Steven Belledin, démon de Slaanesh par Jhon Blanche, combat par Miguel Coimbra
Photos: Jaffar
Téléchargé sur http://lens.anthony.free.fr

- mon maître veut que je te tue, nain…déclara t-il en vrillant son regard dans celui de Bolak.

La fierté bouillonnait dans les veines de Bolak lorsqu'il commença à incanter. Puisant la puissance dans sa Foi en Clangeddin, le templier concentra sa magie pour rompre le lien maléfique du Tanar'ri et le renvoyer aux enfers. Les deux volontés s'affrontaient sur un autre plan que celui physique. Peu à peu, la volonté d'acier du nain pris le pas sur celle du démon, taillant en pièce les défenses mentales de ce dernier. En ultime cri de rage, la bête céda et son corps fut aspiré vers les fosses démoniaques dont il était issu, ne laissant derrière lui qu'une odeur de charogne.

Avec la disparition du démon, les ténèbres disparurent laissant place à un clair obscur moins menaçant. Nîrden et Richard aperçurent alors le prêtre duergar et son golem à une vingtaine de mètres de leur propre position.

- Par la barbe de mes ancêtres grogna Nîrden
- Ne le laissons pas s'échapper lui souffla Richard. Avec moi ami nain s'écria le rôdeur en chargeant.

Dérogarse enrageait de la stupidité d' lmlkfyeyysdh. Et maintenant, voilà que deux brutes le chargeaient. Psionniquement, il ordonna à son golem de le protéger. Dans un bruit métallique, la créature artificielle se mit en position pour intercepter les deux héros. Nîrden et Richard virent le golem tendre ses mains d'acier dans leur direction. Une fraction de seconde plus tard, une colonne de feu engloutissait les deux héros qui ne ralentirent pas pour autant malgré les sévères brûlures qu'ils venaient de subir.

- Nîrden, occupe-toi du prêtre ! Je me charge du golem.
- Tu ne tiendras pas longtemps face à lui
- Je tiendrais assez longtemps pour que Banedon et Bolak interviennent
- Très bien. Que Moradin te protège !

Laissant Richard à son combat, Nîrden glissa sous la garde de l'être artificiel et se rua l'écume aux lèvres sur le duergar. Le nain ne vit pas le sourire amusé de Dérogarse, ni ses mains qui raffermissaient leur emprise sur son symbole béni. Le serviteur de Laduguer invoqua l'abjuration faisant surgir du néant un mur de pierre qui emprisonna le nain. Le choc entre le mur magique et l'acier du casque de Nîrden fut violent…

Bolak n'eut guère le loisir de s'extasier devant son haut fait, la voix d'Astryax le ramenant à la réalité plus vite qu'il ne l'aurait souhaité.

- Bolak ! Le général se trouve derrière toi !

Le prêtre pivota sur lui même, une invocation sur les lèvres. Le temps d'un demi-tour et il mesurait dix pieds de haut. Le sortilège de force du colosse lui donna l'assurance nécessaire pour défier la duergar encore invisible.

- Fille de troll, tes ancêtres étaient des couards à ton image ! Affronte un défenseur de la vraie Foi si tu l'oses.

Une douleur fulgurante irradia du genou droit du nain géant alors que Minira, les traits déformés par la haine, se matérialisait devant Bolak. Avant que le templier n'ait le temps de réagir, la naine enchaîna une série de coups qui ébranla la suffisance de Bolak. Malgré la protection magique accordée par son sortilège de force du colosse, ce dernier compris qu'il ne remporterait pas la victoire par les armes. Saisissant une dague pendue à la ceinture, il prononça des mots de pouvoir. Au terme de l'incantation, un anneau de lames vrombissant déchira les chairs du général duergar. Cependant, Minira n'en avait cure : l'insulte ne saurait être tolérée ! Elle reprit sa danse de mort forçant l'élu de Clangeddin à céder du terrain. Un coup d'œil rapide à ses compagnons appris à Bolak qu'il ne pouvait attendre aucun secours de leur part : Nîrden avait disparu, quant à Banedon et Richard ils avaient fort à faire avec le golem. Le salut vint de l'intervention d'Astryax posté en embuscade derrière Minira. Toujours protégé par ses sortilèges d'invisibilité et de lévitation, il était dans une position idéale pour frapper en traître la naine. Modelant la toile, il invoqua une série de projectiles magiques avant de porter un coup vicieux de sa lame entre les jointures de l'armure de la duergar.

Minira laissa échapper un cri de douleur lorsque l'épée d'Astryax mordit sa chair. Elle ne pouvait remporter ce combat déloyal. Elle aurait dû s'attendre à pareille traîtrise venant d'un serviteur de Clangeddin : il parlait d'honneur mais avait toujours recours à des artifices pour vaincre. La destruction du golem de Dérogarse lui confirma qu'il valait mieux battre en retraite. Feintant, elle se désengagea et se replia vers une salle encore aux mains de ses propres soldats. Dans son dos, elle entendit l'ensorceleur invoquer un éclair qui s'abattit sur elle avec violence. Grièvement blessée, elle ne dut la vie qu'à l'un de ses compatriotes qui l'entraîna dans un passage secret…

Chronique de Marcus – Avril 2009 - Auteur : Jaffar
Illustrations: Rune Circle par Steven Belledin, démon de Slaanesh par Jhon Blanche, combat par Miguel Coimbra
Photos: Jaffar
Téléchargé sur http://lens.anthony.free.fr

Un silence improbable s'abattit sur le lieu du combat. Malgré la violence de ce dernier, seules quelques traces de sang sur le sol ainsi que la carcasse de l'étrange créature mécanique de Dérogarse attestaient de la violence de l'échauffourée. Richard se laissa aller contre l'un des murs, le souffle court et les vêtements en lambeaux.

- Banedon, si la Grande Mère pouvait me prodiguer des soins je t'en serais infiniment reconnaissant.

Le prêtre saisit son symbole et laissa s'écouler en lui la puissance régénératrice de Chauntéa avant de la dispenser à ses compagnons. Il entreprit ensuite de libérer Nîrden de sa prison de pierre. Le nain en sortit écumant de rage :

- Où qu'il est ? Où qu'il est ? Rugit-il la bave aux lèvres.
- Par là, hurla Bolak en désignant une partie encore inexplorée du complexe.
- On va s'les faire ces pourris ! Allez Bolak, pour Moradin et Clangeddin !

Sous le regard éberlué de leurs compagnons, les deux nains se ruèrent dans les ténèbres. Quelques secondes plus tard, une clameur s'éleva :

- Couards ! Lâches ! Venez-vous battre !
- Par Clangeddin, ramenez vos petites fesses noires !!!!

Le flot d'insultes s'était tari lorsque les autres aventuriers des écus de Fortune rejoignirent les deux comparses. Ils ne purent que constater la disparition des duergars. Les nains des profondeurs semblaient s'être fondus dans la pierre. Les compagnons s'enfoncèrent davantage dans la citadelle. Un calme oppressant régnait, leurs pas et le crépitement occasionnel d'une torche étaient les seuls bruits qui venaient le troubler, et l'air stagnant provoquait une sensation d'étouffement. Astryax glissait d'ombre en ombre, en veillant particulièrement à tester le sol à chaque pas. Au fond d'un corridor en apparence sans issue, il sentit quelque chose sur sa jambe, et en se penchant il constata qu'un léger courant d'air s'échappait d'une fissure. Il appela ses amis.

- Encore un passage secret. Si vous prêtez l'oreille, vous entendrez un grondement de l'autre côté signala Astryax
- En effet, maintenant que tu le dis.
- De l'eau, je pense qu'il s'agit d'une chute d'eau affirma Banedon.

Astryax rallia la position de Banedon et entrepris de trouver le système d'ouverture du passage secret. Il ne lui fallut que quelques secondes pour le localiser. La dalle pivota sur elle-même révélant une vaste corniche. Le cours d'eau traversant la forge des duergars venait se jeter dans un grand gouffre, long de près de trente mètres et large d'environs quinze. Les aventuriers ne voyaient que du noir en dessous, mais il leur semblait entendre le rugissement de l'eau au-delà du bruit de la cascade. De l'autre côté du gouffre, une seconde corniche, plus petite, était partiellement cachée par un piton rocheux.

- Je pense que l'autre corniche débouche sur la forge fit remarquer Nîrden.
- Je vais aller en reconnaissance répondit Banedon en faisant appel une fois de plus à ces pouvoirs de métamorphose.

Voyant cela, Astryax invoqua à la hâte un sort d'invisibilité sur le prêtre. L'aigle invisible qu'il était devenu s'éleva au-dessus du gouffre. Remontant le cours d'eau, Banedon eut bientôt franchi les quelques mètres qui séparaient les deux corniches. Comme l'avait soupçonné Nîrden, le Frère Serveur de la Terre Mère pénétra dans une vaste caverne scindait en deux par le torrent et qui abritait les forges duergars proprement dites. Quelques duergars montaient la garde dans la salle mais Banedon les ignora et franchit la porte de bronze qui séparait les forges du grand hall dans lequel les compagnons avaient été démasqués par les nains gris.

S'il avait été sous forme humaine, la stupeur et l'angoisse se seraient lues sur le visage du prêtre lorsque qu'il découvrit les forces qui occupaient la grande salle. Les duergars semblaient décider à leur couper toute possibilité de repli. Des dizaines de kobolds au corps reptilien couinaient sous le fouet de leurs maîtres nains gris, formant les premiers rangs d'une profonde ligne de bataille. Puis venaient les guerriers duergars silencieux et impassibles dans leurs armures brillantes. Les accès principaux étaient sous la garde deux sentinelles de pierre, ancêtres vivants des nains d'écu corrompus par la magie de Laduguer. Il n'y avait nulle trace du Frère Impassible ou de la générale naine. Banedon en déduisit qu'ils se trouvaient dans l'une des salles attenantes au grand hall. Survolant une dernière fois les forces adversaires, Banedon aperçut plusieurs moucheurs qui armaient leur arbalète avant de se fondre dans les ténèbres. L'hallali était pour bientôt et la compagnie des Ecus de Fortune allait combattre à un contre dix…

Dans le temple de Laduguer contigu au grand hall, Dérogarse communiait avec son dieu :

- Laduguer, il y a bien longtemps que nous ne nous sommes parlé… les affaires de la forge m'en ont empêché. Je crois me connaître Seigneur. Je ne suis pas un homme malfaisant. Les êtres malfaisants prient plus forts, font pénitences, lancent des croisades en pensant qu'ils sont plus proches de l'éternité. Les envahisseurs traquent ton peuple dans les moindres recoins de notre foyer, je dois les affronter une fois encore. Ils sont puissants, enragés et haineux. Je n'ai pas d'illusion sur moi, Seigneur et pour ce que j'ai fait et ce qu'il me reste à faire, j'implore ton soutient et je te confie mon âme ravagée.

Chronique de Marcus – Avril 2009 - Auteur : Jaffar
Illustrations: Rune Circle par Steven Belledin, démon de Slaanesh par Jhon Blanche, combat par Miguel Coimbra
Photos: Jaffar
Téléchargé sur http://lens.anthony.free.fr

Seul le silence répondit aux prières de Dérogarse. Lentement le serviteur impassible de Laduguer se redressa. Il inhala une dernière bouffée d'encens et abaissa la visière de son heaume dans un chuintement métallique. Sur le seuil du temple, Minira patientait, le visage fermé. Ses blessures avaient été soignées et elle était prête à reprendre la lutte. D'un signe de tête, Dérogarse lui intima l'ordre de le suivre.

- Général, nous allons livrer la dernière bataille à nos ennemis. Ayez le cœur vaillant mais n'oubliez pas : un nain mort ne peut plus défendre son peuple. Si le combat venait à tourner en notre défaveur, rapprochez vous de moi et je nous ouvrirai une voie de replie.
- Seigneur, laisserons-nous la mine aux mains des infidèles ? répondit Minira incrédule.
- Je ne crois pas en notre victoire Général. Soyons lucide, ces nains n'ont ni honneur et ni courage. Ils ont engagé des mercenaires humains pour les soutenir dans leur entreprise. Qui plus est, des magiciens ! Hérésie suprême ! J'ai presque épuisé mon propre arsenal divin. Les esclavages kobolds ne tiendront pas deux minutes face aux invocateurs adversaires. Et nos vaillants soldats ne sont guère nombreux…nous ferons notre devoir Général et surtout nous n'oublierons jamais…

De retour auprès de ses compagnons, Banedon narra ses découvertes avant de les presser d'agir. Seules deux options s'offraient aux héros : se retrancher dans une partie du complexe ou prendre l'initiative de la bataille. Cette dernière solution fut retenue. La compagnie rebroussa chemin en direction du grand hall. Malheureusement pour eux, les duergars connaissaient parfaitement le terrain et livraient un affrontement de guérilla. Chaque pas d'Astryax et de ses compagnons se faisait au prix du sang. Finalement Banedon et Bolak déchaînèrent la foudre et le feu pour s'ouvrir de force un passage. Après d'âpres combats, ils atteignirent enfin la salle qui avait vu le gardien des secrets être défait.
Banedon se laissa glisser le long d'un des murs. Son armure en peau d'ours blanc était gorgée de sang :

- Nous ne passerons pas en force. Il nous faut un plan.
- Il a raison, nous devons les surprendre renchérit Nîrden entre deux crachats sanguinolents.
- Attaquons-les là où ils s'y attendent le moins ; sur deux fronts que nous aurons choisis proposa Richard
- Je peux ouvrir un passage dans l'un des murs du grand hall. Cela canalisera leur attention murmura Banedon
- Pendant ce temps, j'invoque une porte dimensionnelle que les nains utilisent pour prendre l'ennemi à revers, ajouta Dorothée.
- Richard vous accompagnera car c'est le meilleur combattant après Nîrden, dit Astryax. Banedon et moi suffirons à faire diversion.

Ainsi fut dit et ainsi fut fait. Quelques minutes plus tard, Banedon se tenait devant l'un des murs du grand hall. Derrière lui, Dorothée se préparait à invoquer son sortilège de porte dimensionnelle sur son groupe d'assaut rendu invisible par Astryax Banedon effectua des gestes précis et marmonna plusieurs formules magiques. Une fissure apparut dans la pierre, puis une autre. Bientôt le vague contour d'une porte se décida.

- C'est le moment souffla Astryax à Dorothée.

La magicienne modela les flux magique et ouvrit un passage vers le grand hall. Elle le franchit rapidement suivie par ces trois compagnons. Ils émergèrent de la porte dimensionnelle et dévisagèrent le temps d'un battement de cœur les rangs compacts des kobolds et des duergars. La troupe monstrueuse se scinda pour faire face à la nouvelle menace et les deux ancêtres nains se déportèrent de la ligne de bataille afin de couvrir les deux fronts.

- Par la barbe de Moradin, marmota Nîrden
- Les ancêtres … avait crié Bolak

Il éprouvait les pires difficultés à croire à la présence des antiques créatures bien que Banedon l'ait prévenu. Par quel sombre détour les nains gris étaient-ils parvenus à gagner l'aide des plus sacrés alliés du peuple nain ? Alors que les golems se déployaient pour s'occuper des lanceurs de sorts, les kobolds chargèrent les aventuriers sur les deux fronts sous les invectives des sergents nains gris. Astryax et Banedon déchaînèrent respectivement éclair et colonne de feu sur les monstres sans pour autant les stopper. Les deux camps se heurtèrent dans un fracas inouï. Les rangs serrés des kobolds tinrent quelques instants face au mur de lames que représentaient les compagnons. Les haches, les marteaux et les épées fracassaient et tranchaient la chair sans que plus personne ne puisse distinguer les combattants.

Nîrden et Bolak se dressaient dos à dos au centre du Maelstrom, repoussant en moulinets féroces les kobolds qui les assaillaient de toutes parts. Les pitoyables créatures attaquaient avec des armes improvisées qui étaient aussi dangereuses pour leur porteur que pour l'ennemi. Peu à peu, les compagnons repoussaient la horde, pas après pas cadavres après cadavres. L'issu du combat commençait à ne plus faire de doute car si l'ordre de bataille des soldats duergars ne flanchait pas, les kobolds se débandaient en masse.

Chronique de Marcus – Avril 2009 - Auteur : Jaffar
Illustrations: Rune Circle par Steven Belledin, démon de Slaanesh par Jhon Blanche, combat par Miguel Coimbra
Photos: Jaffar
Téléchargé sur http://lens.anthony.free.fr

C'est l'instant que choisit Dérogarse pour intervenir. Invoquant la force du colosse, le prêtre se dressa, haute silhouette aussi noire que la mort. Un bras bardé d'acier s'étendit au dessus de la mêlée, et un marteau de guerre s'abattit avec la puissance de la foudre sur Bolak, broyant le métal de son heaume. Le templier de Clangeddin tituba, sa vision réduite à une écarlate douloureuse. Dérogarse poussa son avantage. Le marteau enfonça l'armure de son adversaire au niveau du torse. Bolak s'écroula, la bouche ouverte sur un cri muet...

Nageant au milieu d'un océan de morts, Nîrden tenta de rejoindre son ami. Un coup d'œil circulaire lui fit comprendre la futilité de sa tentative : Minira se ruait sur lui en faisant tournoyer son arme. Il se mit en position défensive afin d'encaisser l'attaque qui ne manquerait pas de s'abattre sur lui. La naine plongea en avant et trancha l'épaule de sa hache. Le sang gicla par la fente de l'armure. Nîrden enfonça son coude dans le ventre de la guerrière, puis pivota sous sa garde pour lui porter un violent coup au niveau du gorgerin. Le coup porta mais l'armure magique ne céda pas. Elle se teinta cependant de vermeil. Les adversaires se jaugèrent le temps d'une respiration puis s'élancèrent de nouveau à l'assaut. Nîrden se laissa tomber à genoux surprenant la duergar. Se redressant brusquement, il lui asséna un violent coup de casque au niveau de la mâchoire, la faisant tituber. Il n'eut cependant pas le temps d'exploiter sa manœuvre que déjà la naine reprenait l'offensive. Projetant son pied dans la poitrine de Nîrden, elle l'envoya bouler au milieu des cadavres de kobolds. Hurlant sa rage et sa haine, elle se tenait au-dessus du nain pour lui porter le coup de grâce…

- Maintenant hurla Richard qui n'avait fait que protéger une Dorothée tétanisée par l'horreur.

Prononça des mots de pouvoir, un puissant rayon d'énergie solaire jaillit de la paume tendue de la halfelin et fusa en direction Minira. La guerrière hurla et sa chair se couvrit de cloques tandis que des fulgurances rouges parcouraient son armure. Nîrden en profita pour cingler au niveau des genoux de la naine la forçant à reculer. Ses quelques secondes de répit lui fournissant le temps nécessaire pour se relever. Dorothée n'attendit pas de voir le résultat de son attaque, elle conjura un nouveau rayon qui darda en direction de Dérogarse. Le prêtre de Laduguer vacilla sous l'impact et tourna son attention vers la magicienne. Profitant de sa faiblesse passagère, Astryax conjura une série de projectiles magiques qui pénétrèrent les défenses de Dérogarse. Ce dernier comprit qu'il avait laissé passer sa chance de remporter la victoire aujourd'hui. Il hurla à ses soldats de se regrouper autours de lui tout en ouvrant un portail vers une autre dimension. Un à un, les duergars franchirent le rideau d'argent miroitant. Minira lança un dernier regard de défi à Nîrden avant d'obéir à l'injonction et de franchir à son tour le seuil.

Dès lors, les deux ancêtres ne pouvant faire face à l'ensemble de la compagnie, la bataille s'acheva faute de combattant

L'odeur de sueur, de sang et de déjection était insupportable. Où que le regard se posa, on ne voyait que corps brisés, membres tranchés, combattants mutilés ou brûlés. L'estomac de Dorothée se retourna et les reliefs de son dernier repas se mêlèrent au sang qui s'insinuait entre les jointures du dallage. Un peu plus loin, Nîrden se tenait au-dessus le corps sans vie de Bolak. Le torse du templier formait un angle grotesque avec ses jambes.

- Cela te pendait au nez depuis bien longtemps mon ami. Clangeddin t'accueillera dans sa légion d'éternité et tu boiras de la bière aux banquets de Moradin.

Une main réconfortante se posa sur l'épaule du défenseur nain :

- Nous devons ramener son corps à son clan et dire à son épouse qu'il est mort en brave.
- Ouai, t'as raison Astryax. Son clan doit savoir qu'il est mort en défendant ses valeurs et que son fils peut porter son nom avec honneur.

Banedon dispensa les derniers soins dont il disposait aux membres les plus gravement touchés de la compagnie avant de proposer un repli :

- Nous avons fait ce que nous devions faire. Il est temps de partir.
- Il a raison, rentrons chez nous ajouta Dorothée, le visage blafard.
- Partir ? Mais pourquoi donc ? Et ma hache alors ? Elle est certainement quelque part au fond du gouffre que nous avons découvert.
- N'as tu pas vu assez de morts pour la journée, Nîrden ? Interrogea Astryax. La mort de Bolak ne t'a pas suffi ?

Chronique de Marcus – Avril 2009 - Auteur : Jaffar
Illustrations: Rune Circle par Steven Belledin, démon de Slaanesh par Jhon Blanche, combat par Miguel Coimbra
Photos: Jaffar
Téléchargé sur http://lens.anthony.free.fr

- Bah, c'est que son heure était venue… Et puis il comprendrait.

Astryax hoqueta de surprise devant le peu de sentiments qu'éprouvait le défenseur nain. Banedon laissa échappé un rire nerveux tandis que Dorothée maugréait sur le fanatisme des nains.

- Voilà ce que je propose : vous vous reposez tandis que je vais voir ce qui se trouve là-dessous.

Le nain, la barbe poisseuse de sang, esquissa un sourire effrayant tandis qu'il activait sa broche de métamorphose. Quelques instants plus tard, une araignée monstrueuse filait en direction des ténèbres.

- Dites-moi que je rêve s'exclama Dorothée lorsqu'elle fut certaine que Nîrden était loin. Ce nain est fou à lier et il a autant de sentiments qu'une pierre.
- En plus, il crache sur les duergars en permanence, les traitant de sous-créatures tout en utilisant sans vergogne l'un de leur artefact souligna perfidement Astryax.
- Vous avez remarqué : il a autant de poils aux pattes sous sa forme arachnide que sous son apparence normal ricana Richard.
- Un peu de respect mes amis. Bolak gît à nos pieds. Retirons nous dans une salle qui ressemble moins à un charnier. Richard, aide-moi à porter le corps de Bolak.

L'araignée géante qu'était devenu Nîrden s'enfonça dans les ténèbres du gouffre. Le nain ne craignait pas l'obscurité et ses sens étaient affinés par son corps arachnéen. Dans un vacarme assourdissant, une grande chute d'eau plongeait dans une caverne, constituant un petit bassin naturel qui se déversait, au nord, dans une rivière souterraine. L'air était chargé d'humidité et une vapeur d'eau glaciale se déposa sur le corps bulbeux et velu de Nîrden tandis qu'il progressait. Il suivit une corniche se dirigeant vers le nord, en direction de la rivière. Après avoir cheminé longuement sur la voûte de la caverne, le nain surplomba un grand lac souterrain.

Sur l'îlot, au centre du lac, les ténèbres s'agitèrent. Nuiteuse ouvrit un œil reptilien. Son immense tête darda en direction du nain. Ce dernier remarqua avec effroi qu'elle évoquait un crâne en raison de ses yeux profondément enfoncés dans les orbites et la forme de la cavité nasale. S'il n'était pas d'une taille formidable, le dracosire exsudait le mal par tous les pores de sa peau. La créature huma l'air avant de s'installer confortablement son trésor. Son manteau d'écailles avait la richesse du moiré et ses vastes ailes évoquaient l'ébène de macassar. La créature exhala un souffle aux relents d'acide alors qu'un grondement sourd se répercutait sur les parois. Nîrden pensa qu'il abusait de la grâce de Moradin et jugea qu'il était temps de se retirer. Il remarqua alors l'arche qui se trouvait derrière la bête. A pareille distance, il ne pouvait en deviner les détails mais sa présence ouvrait mille perspectives peu réjouissantes. Les griffes de Nuiteuse raclèrent la roche avec violence rappelant à Nîrden que le temps était compté. Le nain se replia aussi vite que lui permettaient ses huit pattes. La question était de savoir comment convaincre ses amis de faire main base sur le trésor. Après tout, il y avait de grandes chances que sa hache ancestrale repose au milieu du trésor du titan d'ébène.

Banedon avait conduit le groupe dans une vaste chapelle, voisine du lieu du combat. Le prêtre affirma, sans grand risque de se tromper, qu'il s'agissait d'un ancien oratoire de Moradin que les duergars avaient entrepris de convertir en lieu de culte pour Laduguer. Des représentations strictes et sévères des dieux duergars, finement gravées, ornaient les murs et un autel de pierre occupait le centre du mur ouest. Des bancs, également en pierre, complétaient le mobilier. Plusieurs globes lumineux, suspendus par des chaînes en bronze fixées au plafond, procuraient l'éclairage. Une douce odeur d'encens flottait dans l'air, contrastant agréablement avec les remugles du lieu du combat.

- Reposons nous ici, l'endroit me semble adapté. Cependant évitez de profaner ce lieu, la colère des dieux peut prendre mille formes.
- Je vais examiner l'endroit afin de m'assurer que nul piège ne nous menace annonça Astryax.

Chronique de Marcus – Avril 2009 - Auteur : Jaffar
Illustrations: Rune Circle par Steven Belledin, démon de Slaanesh par Jhon Blanche, combat par Miguel Coimbra
Photos: Jaffar
Téléchargé sur http://lens.anthony.free.fr

Richard déposa le corps sans vie de Bolak derrière une colonne, un peu à l'écart :

- Quant à moi, je retourne dans l'autre salle. Je vais voir si je peux récupérer quelques richesses pour prix de nos peines.
- Tu vas faire leurs poches aux morts ! s'offusqua Dorothée. C'est une besogne digne des charognards.
- Certes ma Dame, mais c'est comme ça qu'on trouve de l'or pour vos recherches répondit de manière sarcastique Richard avant de partir vers sa sinistre corvée.

Tandis que Banedon priait pour le repos de l'âme de Bolak, Astryax s'approcha de l'autel dressé en l'honneur de Laduguer. Il y découvrit plusieurs objets de valeur. En effet, sur la nappe d'autel brodée d'or reposait un ensemble d'objets religieux: un livre de prières, un reliquaire de bois précieux, un goupillon de bronze, un symbole sacré ainsi que six bâtons d'encens exotique. Cependant, l'habile roublard se concentra sur l'autel lui-même. Pendant plus d'une demi-heure, il en examina les aspérités avant de parvenir à la conclusion que la crédence dissimulait un tiroir secret. Il lui fallut une demi - heure de plus pour désamorcer le piège qui en défendait l'accès. Cependant, ce qu'il découvrit le récompensa de tous ses efforts…

- Banedon, amènes toi ! Je crois que j'ai tiré le gros lot.

Le ménestrel tenait dans la main une pierre de la taille d'un œuf. Finement travaillé, le corindon était d'un bleu vif soutenu. Banedon et Dorothée restèrent pétrifiés à la vue de la pierre.

- Je pense que c'est un saphir et à vue d'œil j'espère en tirer trois milles lions d'or auprès des joailliers de la grand place de Suzail.
- Par les épis de la Grande Mère, voilà qui réchauffera le cœur de plus d'un nécessiteux.
- Les nécessiteux comme moi couina Dorothée. Les recherches profanes coûtent beaucoup et…
- Voilà de quoi les financer acheva Richard en jetant sur le sol un sac d'or. La donation de nos sympathiques hôtes. De plus, je pense que cette hache d'arme et cette armure sont magiques au vu des glyphes gravés dessus.

Dorothée posa son regard sur les deux objets et confirma les soupçons du rôdeur.

- Effectivement, elles dégagent toutes deux une faible aura d'altération. Du beau travail mais rien d'extraordinaire en soit. Une identification nous en dira plus.
- C'est toujours ça de pris.
- Quant à moi je prends ça dit Banedon en saisissant un tube en ivoire scellé à la cire qui se trouvait encore dans le tiroir secret de l'autel.

Le prêtre décacheta l'étui à parchemin et laissa courir son regard sur les runes qui s'alignaient de haut en bas sur le papier.

- Mes amis, Dame Tymora nous bénis. Je tiens là un parchemin de rappel à la vie. L'âme de Bolak pourra réintégrer son corps si elle le souhaite. Quand pensez-vous ?
- Par la Dame, le sieur Bolak est béni des dieux. Je pense que nous ne devons pas hésiter. Bolak est un joyeux compagnon bien que trop porté sur l'action à mon goût. Mais il s'agit à l'évidence de la volonté des dieux souffla Astryax.
- De toute façon, nous n'avons guère le choix. Son bras armé nous sera indispensable pour sortir de ce guêpier marmonna Dorothée entre deux bouchée de pain aux olives.
- Agissons maintenant renchérit Richard. Ne laissons pas Bolak goûter aux plaisirs du paradis des nains. Le connaissant il pourrait y prendre goût.

Le prochain retour du chevalier de Clangeddin regonfla le moral des aventuriers. Cependant, celui de Nîrden le fit replonger vers des profondeurs abyssales. La présence d'un dragon avait de quoi calmer les ardeurs du plus valeureux des chevaliers.

Après plusieurs heure de discussion, décision fut prise de laisser la bête dans les sombres tréfonds de la citadelle. Par contre, Banedon et Astryax arrachèrent à leurs compagnons la promesse de négocier avec les ogres afin de trouver une issue pacifique au conflit. Les deux compagnons ne virent pas la lueur meurtrière qui s'alluma dans le regard de Richard, ni le sourire haineux qui éclaira son visage à la mention des ogres. Une aube sanglante s'annonçait à l'insu de tous…

Pour l'instant seul compté le retour potentiel de Maître Bolak. Après le repas, Banedon se plongea dans une transe méditative et communia avec les esprits de la nature présents en toute chose. Puis, déroulant le parchemin, il activa la puissante magie divine destinée à ramener Bolak d'entre les morts.

Cris d'extase, de joie ou d'horreur emplissaient l'air de la plaine de Fugue. La longue file des nouveaux morts s'étirait à perte de vue. Une ombre passa sur Bolak dont les suppliques montaient vers les cieux. Le Frère chevalier avait le cœur plein

Chronique de Marcus – Avril 2009 - Auteur : Jaffar
Illustrations: Rune Circle par Steven Belledin, démon de Slaanesh par Jhon Blanche, combat par Miguel Coimbra
Photos: Jaffar
Téléchargé sur http://lens.anthony.free.fr

d'espoir. Bientôt le messager de Clangeddin réclamerait son âme et Bolak rejoindrait ses ancêtres. Un lamasu, grand comme trois géants survola la longue file des morts et plusieurs centaines de fidèles hurlèrent leur bonheur. Bolak les identifia comme des serviteurs de Gond le Faiseur de Merveilles humain. Une à une les âmes s'élevèrent dans les cieux tels des feux follets et virent se placer sous les ailes de la majestueuse créature. Celle-ci effectua encore un passage avant de franchir un seuil miroitant donnant sur le plan de concordance de Gond.

Soudain, Bolak remarqua que le vide s'était fait autours de lui. Pivotant sur lui-même, le nain porta machinalement sa main en direction de sa hache avant de se souvenir qu'il n'était plus qu'un être désincarné. Derrière-lui se tenait un ancêtre nain et le cœur du Frère chevalier se serra. Pourtant quelque chose dans l'attitude de la créature incita Bolak à la prudence. Comme pour lui donner raison, l'ancêtre coassa :

- Je ne pensais pas te retrouver si tôt, serviteur de Clangeddin !
- Je n'ai pas l'honneur de te connaître Vénérable Ancêtre.
- Tu me connais, oui tu me connais. Notre rencontre fut brève mais nous aurons tout le temps de mieux faire connaissance lorsque tu œuvreras dans le puits des âmes pour la plus grande gloire de mon Maître.

Bolak déglutit avec peine, encore qu'en tant qu'âme désincarnée il ne possédait pas de corps. Il fixa incrédule le géant de pierre et se demande quel sacrilège il avait bien pu commettre pour mériter tant d'aménité. Soudain, le masque de pierre de l'ancêtre sembla glissait un instant laissant apparaître une tête bovine illuminée par deux yeux maléfiques. Bolak roula des yeux fous en reconnaissant le spoliateur de peau qu'il avait banni la veille de sa mort. De la bave acide s'écoula du mufle de la bête tandis qu'un hideux sourire déformait sa face. Les pensées se bousculaient dans l'esprit de Bolak : comment est-ce possible ? Mais que font les gardes de Kelemvor ? Où étais son propre dieu ? Prenant brusquement conscience des derniers mots du démon, il hasarda une question :

- Ton maître ? Dérogarse ?
- Inepte petite créature. Dérogarse n'est qu'un prêtre avec qui j'ai passé un pacte. Je suis au service d'un puissant Tannar'ri qui s'est allié à l'un de ses nains à peau sombre. Bientôt, la lame des djinns sera reforgée et nous aurons le paiement de nos services. Nous ravagerons le plan matériel et ta citadelle sera la première à tomber. Et toi, tu auras œuvré à la destruction de ton propre peuple.

Le démon avança une main griffue en direction de l'âme naine paniquée. Il savourait chaque onde de terreur et de panique et se délectait de la détresse du nain comme d'un nectar divin. Alors qu'il se croyait perdu, Bolak perçu un appel. La voix de Banedon fendit le rideau de la réalité et l'appelait depuis le plan matériel. Le démon ressentit aussi la présence du prêtre de Chauntéa et il poussa un mugissement rageur. L'âme de Bolak se délitait entre ses serres et lui échappait une nouvelle fois. Le nain sentit son âme s'étirer et être aspirée comme par un siphon. Il ne ressentit aucune douleur alors qu'il plongeait vers son corps sans vie. Seule la joie d'échapper à un sinistre destin l'emplissait.

Bolak repris connaissance quelques minutes après l'invocation de Banedon. Ses compagnons l'aidèrent à se redresser. Sans repère, totalement déboussolé, le nain se dressa sur son séant et fut pris d'une quinte de toux. Il promena un regard halluciné sur ses compagnons :

- Par la barbe de Morandin, je crois que vous venez de sauver mon âme. Le démon m'attendait de l'autre côté ! Il avait l'aspect d'un ancêtre nain. Clangeddin nous protège de sa fureur.

Banedon et Astryax échangèrent un regard incrédule : leur ami délirait, il ne pouvait en être autrement.

- Que nous racontes-tu là le nain ? C'est impossible ! Un démon ne saurait résidait au royaume de Kelemvor s'exclama Dorothée.

Bolak lui jeta un regard noir :

- Je ne suis pas fou J'ai vu ce que j'ai vu ! Le spoliateur de peau m'attendait, j'en suis certain !
- C'est impossible ! Lâcha Nîrden dans un souffle. De plus, es-tu certain qu'il s'agissait du démon que nous avons banni ? Pourquoi t'attendrait-il de l'autre côté ? Comment aurait-il su ?
- Les Tanar'ri ont bien accès au plan du Seigneur des morts. Comme toutes les entités extra-planaires, ils viennent réclamer les âmes des serviteurs ayant commis la folie de les vénérer. Par contre, il est anormal qu'il puisse réclamer une âme vouée à un autre dieu. C'est une rupture de l'équilibre naturel entre les Puissances, énonça sentencieuses Banedon. Par contre, je doute qu'il te recherchait spécifiquement. Il ne peut s'agir que d'une coïncidence.

Toute autre perspective se révélait trop perturbante pour être seulement évoquée par des compagnons abasourdis.

- Admettons qu'il s'agit bien du même démon. Il n'a laissé filtrer aucun indice qui pourrait nous aiguiller quant aux intentions des duergars ? s'enquit Astryax.
- Tout est flou. Il a évoqué une épée des djinns que les duergars reforgeraient dans la forge des âmes. Qu'en sais-je ?
- Il est vraiment bête à manger du foin maugréa Dorothée en caressant nerveusement Titus, son familier. Essaies de te servir de ta tête pour une fois !

Chronique de Marcus – Avril 2009 - Auteur : Jaffar
Illustrations: Rune Circle par Steven Belledin, démon de Slaanesh par Jhon Blanche, combat par Miguel Coimbra
Photos: Jaffar
Téléchargé sur http://lens.anthony.free.fr

Bolak la tança d'un regard peu chaleureux. Richard dissipa la tension ambiante en invitant tout le monde au repos : demain une négociation musclée les attendait.

- Tu as raison Richard. Que tout le monde prenne du repos, surtout toi Bolak. Tu viens de vivre une expérience des plus traumatisante. Je vais sécuriser la zone. Se faisant Banedon invoqua la terre nourricière pour obstruer les passages jusqu'au lendemain.

Quand Banedon rouvrit des yeux gonflés de sommeil, il estima que la matinée était bien avancée. Ces compagnons et lui-même avaient beaucoup dormi et les cendres du feu étaient froides. Aucune des alarmes magiques placées la veille ne s'était déclenchée. Doucement, il réveilla ses amis. Dorothée fut la première à se lever en hurlant que son ventre criait famille. En quelques minutes, le feu crépitait de nouveau et une odeur de tomates et de viande de rothé grillé emplie rapidement la salle ; les réserves duergars étaient bien achalandées. Le repas fut rapidement englouti et il tardait à tous de reprendre la mission. Arme en main, les compagnons gravirent l'escalier menant aux mines. Ils savaient que les ogres les attendraient probablement dans la veine brillante. Ils ne furent pas déçus.

Huit humanoïdes géants formèrent un demi-cercle autours de la compagnie dès que ses membres pénétrèrent la grotte. Les monstres ne semblaient pas avoir d'intentions hostiles. Astryax et Banedon s'avancèrent à leur rencontre. Le jeune baron pris la parole, s'exprimant en chondathan simplifié :

- Nous voudrions négocier votre retrait des mines et de la citadelle. Dites à votre chef que nous souhaitons le rencontrer.
- Groumph ?
- Je crois qu'il ne comprend pas un traitre mot de tes paroles Astryax remarqua Banedon.
- Par Beshaba ! Pourquoi n'y ai-je pas pensé avant. Quelqu'un parle le géant parmi vous ? demanda Astryax en se retournant vers ses amis.

Bolak s'avança suivi de Richard.

- Nous sommes tous les deux férus de ce langage annonça onctueusement Bolak. Nous allons négocier. Faites nous confiance.

Richard, la main sur la garde de sa lame, se planta devant l'ogre. Ce dernier lui rendait aisément deux têtes et toisait l'humain avec méfiance. Le rôdeur s'exprima d'une voix glacée dans la langue gutturale des géants :

- Ecoute bien face de rat. Je vais de foutre les tripes à l'air à toi et toute ta putain de tribu si toi et potes, vous vous barrez pas d'ici.

La rage déforma les traits de l'ogre et il raffermit sa prise sur le manche de sa hache à deux mains. Les autres créatures se mirent en garde. Ce simple mouvement suffit à Bolak pour déclencher les hostilités :

- Par Clangeddin, c'est un piège hurla t-il en se ruant à l'assaut.
- Tuons-les ! exulta Richard en ouvrant le ventre de l'ogre qui lui faisait face. La créature mourut la surprise dans les yeux.

Nîrden se rua sur un autre monstre, suivi une succession de coups féroces dont la violence choqua Dorothée. La magicienne ne comprenait pas ce qui venait de se produire. Une invocation sur les lèvres, elle s'éleva au-dessus du champ de bataille. Richard plongea plus profondément dans la mêlée d'un bond surprenant ; il frappa de sa lame un casque dont le propriétaire s'écroula à son tour.

Une explosion de glace s'abattit sur la compagnie. Un ogre mage était entré dans la danse avant de disparaître aussi vite. Banedon et Astryax abattirent de concert une autre créature. Des renforts ogres se profilaient dans le fond de la caverne. La compagnie risquait d'être écrasée. Trois éclairs jaillirent des doigts de Dorothée ; des trois ennemis atteints un seul s'écroula. Les ogres survivants s'étaient éloignés pour récupérer et se regrouper. Banedon profita du répit offert pour invoquer une barrière de ronces. Bolak et Richard exultaient littéralement. Astryax se planta devant ses deux compagnons :

- Mais qu'est-ce qui vous a pris bande d'abrutis ? On devait négocier avec eux !!!
- L'un d'eux a insulté ma pauvre mère expliqua Richard.
- Arrêtes de te foutre de moi explosa Astryax. J'ai un sortilège de compréhension des langues actif. C'est toi qui l'as insulté.
- Les commandements de Clangeddin sont formels, Astryax ! Tonna Bolak. Les ogres doivent périr par la hache. On ne négocie pas avec eux.

Banedon et Dorothée s'approchèrent. La colère déformait leurs traits :

- Par Chauntéa, nous avions une occasion unique de mettre fin à cette crise. Nous voulions éviter un bain de sang.
- Maintenant il est trop tard soupira Dorothée.

Seul Nîrden resta en retrait. Le vétéran nettoyait la lame de sa hache un sourire aux lèvres. La discussion houleuse s'acheva en même temps que se dissiper le mur de ronces : les ogres avaient disparu.

- Ils se sont sans doute repliés au niveau supérieur de la mine. Peut être même qu'ils ont quitté la zone envisagea Nîrden à haute voix.

Chronique de Marcus – Avril 2009 - Auteur : Jaffar
Illustrations: Rune Circle par Steven Belledin, démon de Slaanesh par Jhon Blanche, combat par Miguel Coimbra
Photos: Jaffar
Téléchargé sur http://lens.anthony.free.fr

Astryax sondait les ténèbres des mines l'air las.

- Si cela pouvait être vrai.
- Je crains mon fils qu'il ne s'agisse que d'un doux rêve. Les ogres ne partiront pas. Ils sont nombreux, très nombreux.
- Exact. Richard, tu prends la tête avec Bolak. Nîrden, tu fermes la marche.

Le trajet des compagnons à travers la mine se déroula sans encombre. Ils ne croisèrent que quelques kobolds effrayés qui fuyaient à leur approche. Le niveau supérieur se révéla tout aussi désert. Pendant un instant, tous espérèrent que la prédiction de Nîrden était exacte et que les ogres avaient fui.

Le soleil déclinait déjà quand les compagnons atteignirent les portes de la citadelle naine. Les ogres ne s'étaient toujours pas donné la peine de les réparer et les deux immenses vantaux de bronze gisaient à même le sol. Laissant les ténèbres derrière eux, ils avancèrent dans la lumière du soleil. Une douce brise caressa leur visage mais leur amena aussi la puanteur des ogres. Ces derniers s'étaient regroupés par clan au pied de la colline.

- Tous les clans sont encore présents. Ils doivent être plus de deux cent estima Banedon.
- Sans compter les trolls et les kobolds qui doivent grouiller sur le versant de cette foutue colline ajouta Nîrden.
- Ouaip. Qu'est ce qu'on fait ? C'est un beau jour pour mourir, non ? Clangeddin béni les belles morts.
- Ferme là Bolak ! On essaie de réfléchir.

Le soleil se reflétait sur les casques et les pointes de lances des monstres tandis qu'ils se formaient en régiment. Une certaine discipline régnait dans leurs rangs et les tambours battaient sinistrement une cadence martiale. Soudain les rangs s'ouvrirent pour laisser place à une puissante ogresse entourée d'un ogre mage et d'un porte-étendard. Ce dernier brandissait le symbole blanc du pourparler. Les trois créatures gravirent la colline en direction des aventuriers. Arrivés à trois pas, ils stoppèrent leur progression et plantèrent l'étendard dans le sol rocailleux.

- Ne fait pas l'idiot ! hurla Banedon en voyant que Richard s'apprêtait à charger les trois ogres. Ils viennent parlementer!

Contenant à peine sa colère, le rôdeur se tourna vers le prêtre.

- C'est un combat que nous ne pouvons gagner, lui dit calmement le prêtre. Tu signerais notre perte à tous. Astryax va négocier pour nous. Bolak l'accompagnera comme interprète.

Astryax hocha la tête et marcha en direction de l'ambassade ogre, Bolak dans ses pas.

- Cependant, tenons nous prêts…juste au cas où.

La discussion sembla tournée court. Bien qu'ils soient trop loin pour entendre les paroles échangées, ils comprirent rapidement que les choses ne se déroulaient pas pour le mieux. Brusquement, l'ogresse saisie sa lance et la planta dans le sol avant de rebrousser chemin. Avant même qu'Astryax et Bolak ne les aient rejoints, Dorothée comprit que le nain avait encore fait une des bourdes dont il était coutumier. Les premières paroles qu'elle entendit lui confirmèrent ses soupçons. Astryax avait la voix blanche de rage.

- Tu ne pouvais pas la fermer, il fallait que tu la ramènes une fois de plus.
- J'essayais de gagner du temps. Nous avons jusqu'à demain matin pour nous décider.
- Nous décider à quoi ? A mourir ?
- Mais non, tu noircis le tableau. Nîrden n'en fera qu'une bouchée.

En entendant son nom, le défenseur nain se redressa :

- Ne faire une bouchée de qui ?

Les compagnons firent cercle autours de Bolak et Astryax. Ce dernier résuma rapidement la situation.

- L'ogresse que vous avez vue a pris le commandement des tribus à la mort d'Ulf. Elle prétend que son maître arrive pour prendre possession de la citadelle. Au vu de l'héraldique de son armure, je pense que son maître est un seigneur orque. Elle lui est fanatiquement dévouée. Cependant, j'ai essayé de jouer sur son arrogance et je lui ai proposé un duel de justice dont l'enjeu serait la possession de la citadelle.
- Et alors ?
- Elle ne pouvait pas se permettre de perdre la face devant ses lieutenants et elle a accepté l'idée. Cependant, j'ai posé comme condition que le combat se déroule dans les mines. Là, elle s'y est farouchement opposée. Elle nous soupçonne de félonie.
- Elle n'a pas tort souligna Dorothée.

Astryax la fît taire d'un regard.

- Bref, j'allais abandonner l'idée quant elle a proposé un duel des champions à l'extérieur de la citadelle. Et c'est là que le sieur Bolak l'a ouverte. Il a accepté le duel à condition qu'il se déroule demain matin.
- Je ne vois toujours pas où est le problème balbutia Bolak.
- Un champion ! Elle a dit un champion ! Elle ne combattra pas elle-même ! Et pourquoi crois-tu qu'elle voulait que le combat se déroule dehors ?

A ce moment, un long et puissant cri monta du camp des ogres. Il s'agissait d'un nom barbare scandait par des centaines de voix : Grwuuwww !!

Chronique de Marcus – Avril 2009 - Auteur : Jaffar
Illustrations: Rune Circle par Steven Belledin, démon de Slaanesh par Jhon Blanche, combat par Miguel Coimbra
Photos: Jaffar
Téléchargé sur http://lens.anthony.free.fr

- Je comprends maintenant souffla Dorothée avant de s'effondrer sur le sol.

Au milieu des ogres se dressait une imposante créature à l'épaisse peau grise et aux traits grossiers d'un troll. Sa posture simiesque et voûtée accentuait encore sa carrure massive et donnait une petite idée de la puissance qu'elle devait pouvoir réunir dans ses mains.

- Le troll des montagnes ! Je l'avais oublié gémit Bolak.
- C'est lui que tu veux que j'affronte en duel ? susurra Nîrden d'une voix glaciale. Et bien mon ami, je crois que tu peux t'asseoir dessus.
- Co...comment ?
- Tu as bien entendu. Je ne me battrais pas contre ce monstre. Il mesure au bas mot vingt pieds de haut et il se sert d'un tronc d'arbre comme cure-dent. De plus, vous m'avez régulièrement rappelé que cette citadelle reviendrait de plein droit à la couronne et que je ne pouvais prétendre à sa possession. Tu as tiré la bière ami Bolak, maintenant bois là !

Marmonnant dans sa barbe, Nîrden s'éloigna de ses compagnons et s'adossa à un rocher pour finir d'aiguiser sa lame. Banedon se racla la gorge avant de prendre la parole :

- Désolé de te le dire Bolak ; mais il a raison. Tu dois assumer tes paroles.
- Peut être qu'avec tes sorts… souffla Dorothée.
- Même avec tous ses sorts, je ne parierai pas un pouce de cuivre sur le nain. Il n'a aucune chance. Autant leur donner les clefs de la place tout de suite, grommela Richard.

Au pied de la colline, le troll des montagnes faisait montre de sa terrifiante puissance. Il affrontait quatre ogres à mains nues sous les hurlements de leurs congénères. Les quatre volontaires désignés furent promptement démembrés et engloutis par le géant. Voyant cela, Bolak compissa dans ses chausses avant de se retirer pour prier Clangeddin.

L'après midi s'écoula sans que les ogres n'entreprennent la moindre action. Les compagnons mirent à profit ce répit pour échafauder des plans tous plus fumeux les uns que les autres. Lorsque Sélunée étendit son manteau étoilé sur les montagnes, Banedon s'éclaircit la voix :

- Nous ferions mieux de dormir, dit-il. Je prendrai le dernier tour de garde afin de prier Chauntéa à l'aube naissante.

Richard pris le premier tour de garde et les autres, emmitouflés dans leur couverture s'allongèrent sur le sol.

Un bruit de métal heurtant le sol tira Astryax d'un profond sommeil. Il se redressa, paniqué, et tatônna à la recherche de son épée.

- Désolé dit Nîrden. J'ai fait tomber mon plastron.
-

Astryax s'étira sur sa couverture et observa ses compagnons. Banedon se trouvait sur la corniche face à l'entrée. Il était déjà prêt à l'action et observait le camp ogre. Richard aidait Nîrden à ajuster son armure tandis que Bolak astiquait la lame d'une hache. Astryax se redressa en grattant sa barbe naissante.

- Tout le monde est debout ?
- Et nous avons tous déjeunés lui répondit Dorothée en lui tendant du pain et quelques morceaux de viande séchée. Tu ronflais si fort que nous n'avons pas eu le cœur de te réveiller avant.
- Et Bolak ?
- Il a prié pendant plus d'une heure et il se fait à l'idée de sa mort prochaine. Mais je crois que cette fois, il a vraiment peur. Durant la nuit, je l'ai entendu gémir en parlant du spoliateur de peau.

Astryax avala péniblement sa bouchée de pain.

- Ils arrivent ! La voix de Banedon claqua comme un fouet.
- On ne peut pas le laisser mourir, Astryax, souffla Dorothée à l'oreille de l'ensorceleur.
- Je sais… Banedon , une idée ?
- Replions nous dans les mines, scellons les passages derrière nous puis quittons cet endroit.
- La voix du bon sens.
- Je veux bien mourir mais pas pour tomber dans les griffes de ce démon annonça Bolak d'une voix atone.
- Alors fuyons, dit Astryax. Emballer vos affaires, on décroche. Banedon, ton chariot des vents est actif ?

Chronique de Marcus – Avril 2009 - Auteur : Jaffar
Illustrations: Rune Circle par Steven Belledin, démon de Slaanesh par Jhon Blanche, combat par Miguel Coimbra
Photos: Jaffar
Téléchargé sur http://lens.anthony.free.fr

- Sans problème mais Dorothée devra rentrer par ses propres moyens.
- Aucun souci, j'ai un sort de télèportation en réserve.

Laissant les ogres derrière eux, les compagnons s'enfoncèrent de nouveau dans la forteresse.

- Je scellerai l'accès principal aux mines. Puis nous sortirons par le passage utilisé par les kobolds. A cet instant, je façonnerais un nouveau mur pour sceller définitivement le lieu. Et enfin, j'invoquerais le chariot des vents vaasti pour quitter ce lieu maudit. Haleta Banedon durant sa course.
- Le passage des kobolds ? Il est encore ouvert ? L'incrédulité dans la voix d'Astryax était notable. Arrêtons-nous immédiatement.
- Que se passe t-il encore maugréa Nîrden.
- Si le passage est ouvert, les ogres ont pu l'emprunter pendant la nuit et nous prendre à revers. Ne bougez pas, je pars en reconnaissance.

Utilisant un ultime enchantement d'invisibilité, Astryax disparut. Il revient quelques minutes plus tard.

- Les ogres nous attendent en bas, comme je le craignais.
- Et ils ne doivent pas être loin derrière nous non plus se crut obliger d'ajouter Bolak.
- Alors la cheminée naturelle est notre seule espoir de fuite décréta Banedon. Dépêchons nous. Avec de la chance, nous éviterons un nouvel affrontement.

Les compagnons se faufilèrent dans les corridors déserts en direction de la cheminée naturelle qu'ils avaient découverte lors de leur précédente incursion dans la citadelle. Les duergars l'avaient obstruée mais les pouvoirs de la terre de Banedon virent à bout de l'obstacle. Une dizaine de minutes plus tard, les aventuriers se tapissaient dans les hautes herbes de la colline et observaient les ogres qui progressaient en direction des portes de bronze brisées.

- Je crains que notre action n'ait pas servie à grand-chose. Les duergars seront vite remplacés par les ogres où tout autre monstre ; remarqua Richard d'une voix morne.
- Partons mes amis. Nous ne pouvons rien faire de plus ici.

Bolak ne peut s'empêcher de soupirer alors que Banedon ordonne à son chariot des vents de reprendre son vol. Très vite, la compagnie laisse derrière elle l'ancienne citadelle naine pour gagner l'azur des cieux. Une nouvelle fois, la compagnie des Ecus de Fortune a échoué à reprendre possession de la demeure ancestrale des nains.

Fin

Chronique de Marcus – Avril 2009 - Auteur : Jaffar
Illustrations: Rune Circle par Steven Belledin, démon de Slaanesh par Jhon Blanche, combat par Miguel Coimbra
Photos: Jaffar
Téléchargé sur http://lens.anthony.free.fr